

tête s'affaissa. Un vomissement suivi d'une convulsion et la respiration cessa. Quand ses assistants et la troupe de curieux qui nous avaient suivis arrivèrent à l'hôpital, il était mort.

En questionnant ses assistants, j'appris que les crocs avaient été extraits six mois auparavant, mais mon ami, qui s'y connaissait en ophiologie, m'expliqua que le cobra a plusieurs séries de crocs en embryon et que si l'appareil à venin complet — glande et crocs — n'était pas radicalement enlevé, une nouvelle paire de crocs repoussait à la place de ceux qui avaient été extraits.

Les gens s'aperçurent que j'étais très ennuyé. "Qu'y faire ? Maha Probhou", me dit l'un de ses assistants. "Sachant que le cobra était mauvais, pourquoi vouloir s'entêter à lui faire donner un baiser à contre-cœur ? Ce n'est pas votre faute. Était-ce même la sienne ? C'était écrit sur son front !"

Et ce fut toute l'oraison funèbre.

Père J.-L. CONTAT.

(*Le Missionnaire Indien*)

Le caporal.— Sergent, est-ce que je peux encore leur faire faire un peu de saut en hauteur, il n'est que 11 heures et demie ?

Le sergent.— Oui. Seulement, tâchez qu'ils soient tous retombés avant midi.

## A L'INCORPORATION

Pierre et Nicolas, deux jumeaux, étaient appelés à l'incorporation.

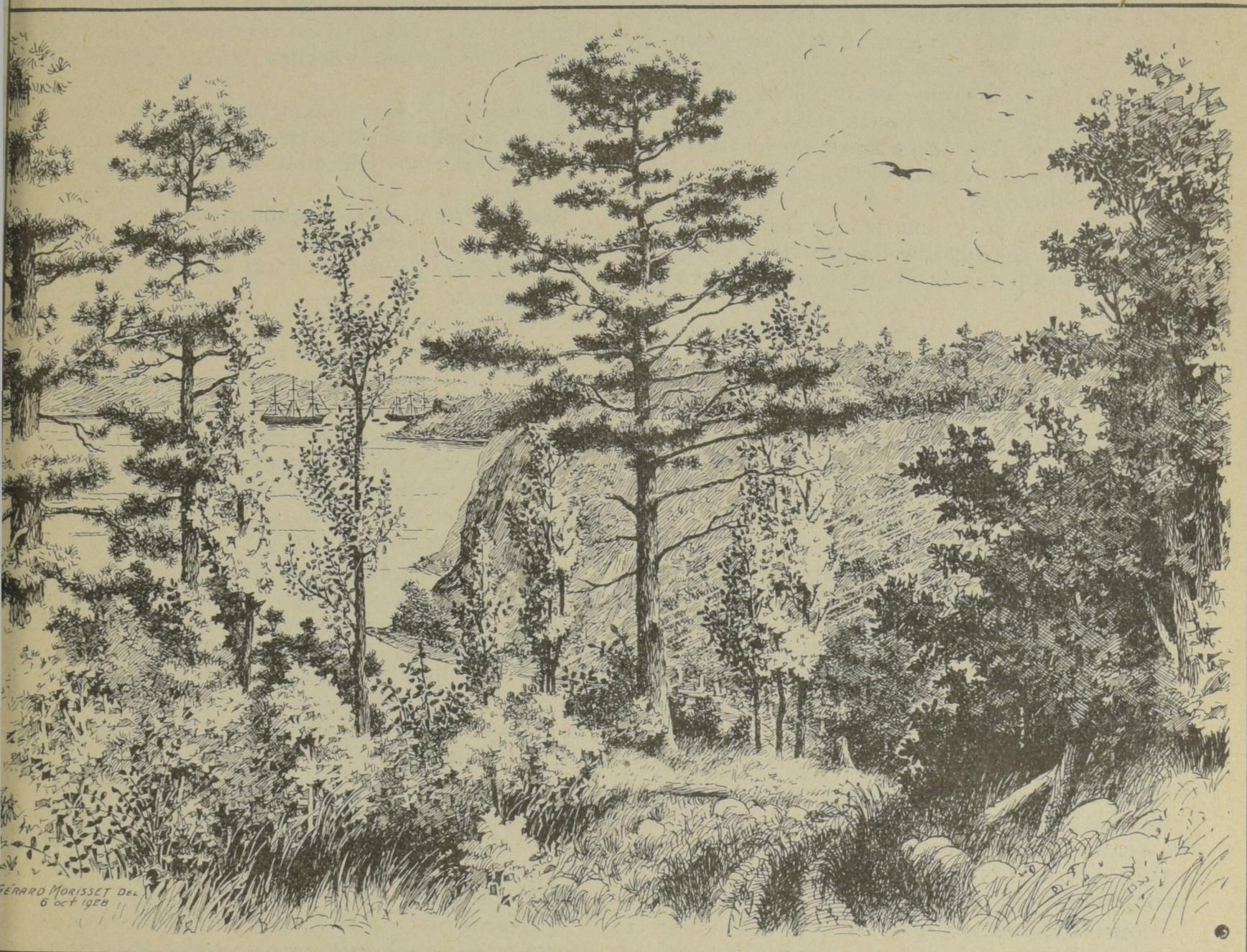
Ils se ressemblaient comme deux jumeaux qui se respectent, c'est-à-dire comme deux gouttes d'eau.

Pierre passa le premier et fut déclaré impropre au service.

— Ecoute, lui dit Nicolas, puisque nous nous ressemblons tant, va te présenter à ma place.

Pierre accepte et revient quelques minutes plus tard :

— T'as de la chance, dit-il à Nicolas, on t'a trouvé bon pour le service.



GÉRARD MORISSET DEL.  
6 oct 1928

L'ANSE AU FOULON EN 1759. (Croquis de reconstitution fait par M. le notaire G. Morisset).